

EN PARCOURANT LE MUSÉE...

GUIDE DE VISITE

LES JEUNES DANS LA RÉSISTANCE

INTRODUCTION AU MUSÉE

Créé à la demande de la municipalité de Besançon avec le soutien de l'ensemble des associations de déportés et résistants de Franche-Comté, il est ouvert à la Citadelle depuis 1971, grâce à la ténacité de Denise Lorach, ancienne déportée et au travail historique de François Marcot, professeur à l'Université. Dans la salle 1, les deux devises du musée :

“ CEUX QUI NE SE SOUVIENNENT PAS DU PASSÉ SONT CONDAMNÉS À LE REVIVRE
NE PAS TÉMOIGNER SERAIT TRAHIR ”

Ce musée est une leçon d'histoire. En le visitant vous découvrez le nazisme et ses conséquences. L'ordre nazi, c'est la négation des droits de l'homme, l'enfermement et l'exécution des opposants, les camps de concentration et d'extermination...

Contre cette politique de persécution que les nazis voulurent imposer non seulement à l'Allemagne, mais à toute l'Europe, des hommes et des femmes se levèrent. Ce sont eux qui portent le nom de résistants.

• • •

En parcourant le musée... Ce guide questionnaire vous amène à travers les salles du musée à comprendre l'engagement des jeunes dans la résistance. Il permet de percevoir les motivations d'un tel engagement, les formes que cet engagement peut revêtir et les destinées parfois tragiques auxquelles il aboutit.

SALLES 2 ET 3

LA PLACE DES JEUNES DANS LE SYSTEME NAZI

SALLE 2 : L'INSTALLATION DE LA DICTATURE NAZIE

Les nombreuses photographies montrent l'intérêt que les nazis portent à la jeunesse, cet engouement pour les jeunes n'est pas le seul apanage de l'Allemagne nazie dans les années 30. Partout en Europe la jeunesse est embrigadée, modelée, que ce soit par des organisations politiques ou religieuses.

Citez un exemple d'organisation de jeunesse que vous connaissez ailleurs qu'en Allemagne avant la guerre.



Jeunes fascinés par Hitler à la Braune Haus
(quartier général des troupes de choc) Munich
Droits réservés

Quels sont les moyens utilisés pour embrigader la jeunesse allemande ?

SALLE 3 : L'EMBRIGADEMENT DE LA SOCIÉTÉ

“ Nous devons prévoir des cadres dans lesquels s'insérera la vie entière de chaque individu. Tous ses gestes et ses besoins doivent être réglés et satisfaits par la communauté dont le parti est l'expression... L'individu ne s'appartient plus...”

Hitler - Entretiens avec Rauschning

“ Dans mes séminaires, grandira une jeunesse qui effraiera le monde. Je veux une jeunesse brutale, impérieuse, impavide et cruelle... Je ne veux pas d'éducation intellectuelle. La science corromprait ma jeunesse...”

Hitler



Jeune hitlérien participant à la récupération de vieux papiers — Sarrbrück
Droits réservés

Comment les jeunes sont-ils éduqués ? Que leur apprend-on ?

.....

.....

.....

.....

SALLES 4 ET 5

LE CHOIX HISTORIQUE

SALLE 4 : LA DÉFAITE ET SES CONSÉQUENCES



Soldat français accablé par la défaite de 40
© Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense

La France est abasourdie par sa défaite de mai-juin 1940. Elle est alors livrée aux exigences du vainqueur : ses soldats sont retenus prisonniers en Allemagne ; elle est morcelée, occupée en partie puis — à partir de novembre 1942 — en totalité. Soumise à l'ordre nazi, elle subit les contrôles policiers, les arrestations, les déportations. Livrée au pillage économique, elle connaît les privations et restrictions, le marché noir s'installe.

Face à la “défaite la plus écrasante de l'histoire de France”, les Français sont alors placés devant un “choix historique” : le maréchal Pétain après l'armistice du 17 juin 40 supprime la République et établit un nouveau régime autoritaire et policier, l'État français ou régime de Vichy, qui décide de collaborer avec l'occupant. Le 18 juin 40 la radio de Londres diffuse un appel à la résistance française lancé par le général De Gaulle.



Montbarrey-sur-Loue (Jura) : poste de contrôle allemand de la ligne de démarcation
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon — Jean Milani

Comment s'appelait la ligne qui séparait la France en deux grandes zones ?

.....

.....

Une des libertés fondamentales de l'Homme est de pouvoir circuler et s'informer librement. Quelle était la situation dans les deux zones de la France occupée ?

.....



Vichy, 10 juillet 1940 : vote des "pleins pouvoirs" à Pétain
© Keystone

Le régime de Vichy est-il un régime démocratique ? Pourquoi ?

La jeunesse a-t-elle une place particulière dans la Révolution Nationale ? Quels documents exposés le montrent ?

Les créateurs du musée ont choisi de vous faire suivre le parcours d'un résistant déporté franc-comtois pour illustrer les espoirs, la détermination, les actions et le destin tragique de certains de ceux qui ont choisi le refus dans l'univers concentrationnaire nazi. Vous êtes invité à le suivre tout au long de votre visite.



Pierre Villeminot
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon – Yvonne Villeminot

SALLE 5 : LE RÉGIME DE VICHY ET LA COLLABORATION



Poignée de mains de Montoire, 24 octobre 1940
Droits réservés

Dès le mois d'Octobre 1940, le maréchal Pétain décide d'entrer dans la voie de la collaboration (entrevue de Montoire avec Hitler). Cette collaboration s'accroît encore avec le retour au pouvoir de Laval comme chef du gouvernement en avril 1942. Elle facilite l'exploitation économique de la France, elle se traduit par l'envoi de travailleurs français en Allemagne ("relève" en juin 42, puis "Service du Travail Obligatoire" en février 43), par la création de la milice aux ordres de Darnand et des nazis, par l'envoi de combattants volontaires français sous uniforme allemand sur le front russe (Waffen SS, LVF). Mais la honte de Vichy, c'est surtout d'avoir aidé l'occupant à déporter les résistants, les étrangers et les juifs.

À partir de 1942, quelles nouvelles menaces l'État français fait-il peser sur la jeunesse ?

.....

.....

.....

.....

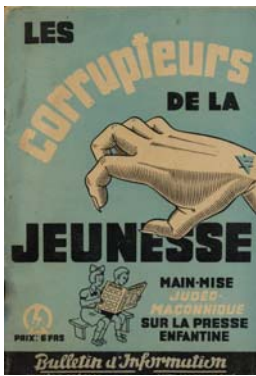
Quelle peut être la réaction des jeunes face au STO ?

.....

.....

.....

.....



Brochure de propagande
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

Que proposent les mouvements collaborationnistes — tels que le PPF, le RNP, le francisme — à la jeunesse de France ?



Arrestation de résistants par des miliciens — Savoie, 1944
© Bundesarchiv

Que sont la milice et la LVF ?

SALLE 6

LA FRANCE LIBRE : LA RESISTANCE EXTERIEURE

LE REFUS



De Gaulle au micro de la BBC le 3 octobre 1941
© Comité d'Histoire de la 2^e Guerre mondiale

Après son appel du 18 juin 1940, le général de Gaulle crée à Londres la France Libre, gouvernement en exil auquel tous les Français qui veulent continuer la lutte sont appelés à se rallier.

Constituées de français venus de tous horizons dont le seul point commun est le refus de la défaite et de la collaboration, les Forces Françaises Libres comptent dans leur rang bon nombre de jeunes dont certains ont déjà risqué leur vie pour rejoindre l'Angleterre.

Dans le texte de l'Appel du 18 juin 1940, quelle est la phrase qui vous paraît le mieux symboliser la volonté de résistance ?

.....

.....

.....



Carte d'identité de Yves Racine
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

Recherchez, dans les documents exposés dans les vitrines de la seconde partie de la salle, l'âge et le rôle de Jean Marcel CULAS, Joseph LEPINTRE, Yves RACINE et Daniel RYAN.

.....

.....

.....

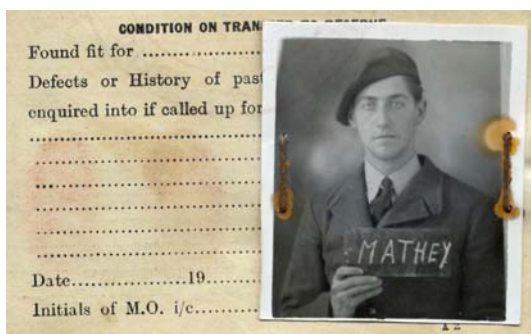
.....

.....

.....

.....

.....



Livret militaire d'Henry Mathey
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

Qui est Henri Mathey? Quelles difficultés a-t-il rencontrées pour rejoindre les FFL?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

SALLES 7 ET 8

LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE

SALLE 7 :

LE REFUS : LES DÉBUTS DE LA RÉSISTANCE, UNE RÉSISTANCE INDIVIDUELLE ET SPONTANÉE.



Manifestation patriotique d'enfants à Clerval (Doubs) le 14 juillet 1940
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon – Gérard Blanc

Dès le mois de juin 1940, une minorité d'isolés refuse l'armistice et la défaite. Durant quelques mois ces opposants se cherchent. C'est la période des actes spontanés, le plus souvent individuels. Parmi eux, les passeurs qui font franchir la ligne de démarcation ou la frontière, créant ainsi des filières d'évasion. D'autres font naître une véritable presse clandestine à partir de tracts manuscrits ou dactylographiés.

Quelle est l'attitude des autorités allemandes face à tout acte de résistance ?

.....

.....



Paul Koepfler passeur à Poligny (Jura)
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

Quel est le parcours de Paul Koepfler ?

.....

.....

.....

MOUVEMENTS ET GROUPES DE RÉSISTANCE EN 1942-1943 :

La Résistance commence vraiment à s'organiser en 1942-1943. Son action est diverse en fonction des conditions qu'offrent les deux zones, en fonction des mouvements, de leurs conceptions stratégiques et de la répression. Les partisans de l'action immédiate, notamment les communistes, s'opposent à ceux qui pensent qu'il faut se préparer pour le jour J.

Qui est le Colonel Fabien ? Quel est son rôle en France et en Franche-Comté ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Vous retrouvez ici le parcours de Pierre Villeminot qui dès 1940 a choisi le refus et s'engage dans la résistance.



Pierre Villeminot
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon – Yvonne Villeminot



Église de Larnod (Doubs) : le clocher sert de cache d'armes
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

Qu'est-ce que le groupe Guy Moquet ?

.....

.....

.....

Quel âge avaient Marcel Reddet et Henri Fertet quand ils ont été fusillés ?

.....

D'après la dernière lettre d'Henri Fertet pouvez vous dire pourquoi il s'est engagé dans la résistance ?

.....

.....

.....

SALLE 8 : L'ESPRIT ET L'UNIFICATION DE LA RÉSISTANCE



Jean Moulin dans la clandestinité
© Mémorial Leclerc-Musée Jean Moulin

LES JEUNES DANS LA RÉSISTANCE

Parallèlement à son développement, la Résistance s'organise. Elle s'unifie progressivement d'abord grâce à l'action de Jean Moulin : création des Mouvements Unis de Résistance en zone sud en janvier 1943, puis création du Conseil National de la Résistance en mai 1943. Sur le terrain cette unification ne sera jamais totalement réalisée. De même, les forces armées de la Résistance intérieure ont été progressivement unifiées pour aboutir à la création des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) en février 1944.

En Franche-Comté comme ailleurs, il existe au printemps 1944, un véritable État clandestin de la Résistance reconnaissant l'autorité du CNR et du gouvernement provisoire d'Alger et prêt à se substituer à l'administration obéissant aux ordres de Vichy et des Allemands.



Hiver 1941-1942 : enfants recueillis par le réseau d'entraide juif de l'OSE dans un home d'enfants près de Limoges
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon — M^{me} Gensburger

Qu'est-ce que l'OSE ? Qui signe le tract adressé aux juifs du Périgord ?

.....

.....

.....



L'Affiche rouge
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

Qui sont Tamas Elek né en 1924 et Marcel Rayman né en 1925 ? Qu'ont-ils fait ? Que sont-ils devenus ?

.....

.....

.....

SALLES 9 ET 10

LA RÉSISTANCE EN FRANCHE COMTE

SALLE 9 : LES SABOTAGES EN FRANCHE-COMTE

Destruction de deux trains voie de Vesoul (Haute-Saône) à Devecey (Doubs)
© Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon et Maquis de Vieilley

Tous les groupes et maquis ont à leur actif plusieurs sabotages ferroviaires. Cette action a eu une grande ampleur en Franche-Comté.

Le groupe Tito (Doubs) à son origine en juin 1944
© Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

Qui est Henri Bourlier?

.....

.....

Claude Doly dit Philippe, Marcel Boichard dit le pointu, nés en 1922, et André Roulier dit le fris, nés en 1923, appartiennent au maquis de Vieilley, quelles actions de résistance ont-ils accomplies?

.....

.....

.....

.....

.....

SALLE 10 : LA RÉSISTANCE EN FRANCHE-COMTÉ : ORGANISATION ET RÉPRESSION



Corvée traditionnelle au maquis "Les Grimes" : les patates
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon — Fédération des Résistants de Haute-Saône

Au 6 juin 1944. La Résistance est alors partout présente et structurée même si sur le terrain les choses ne sont pas si simples : héritage de l'ancienne ligne de démarcation, les FFI de Franche-Comté relèvent de deux commandements distincts : région D (Dijon) au nord, et région R1 (Lyon) dans le Jura.

La résistance est sans cesse menacée et remise en cause par les arrestations : ainsi en février 1944 dans la région de Besançon.



Photo d'un groupe de déportés prise dans la région de Donauschingen, après la libération d'Allach (commando de Dachau)
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

Retracez le parcours d' Étienne Couteret, Guy Mery, Gilbert Menie et Ulysse Vernier.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

LES MAQUIS FRANCS-COMTOIS

La Franche-Comté se révèle propice à l'organisation de maquis dans lesquels de nombreux jeunes viennent chercher refuge pour éviter le STO, parfois leur refus tourne à l'engagement actif et ils deviennent de redoutables combattants, comme par exemple dans le Haut Jura.

D'autres sont constitué dès le 6 juin sur l'ordre des alliés, à un moment où les troupes allemandes contrôlaient encore bien la situation. Ainsi le maquis d'Ecot sous les ordres du Commandant Joly, mais attaqué le 8 juillet par des forces dix fois supérieures il est obligé de se disperser après avoir subi de lourdes pertes.



Cdt Joly "Valentin"
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

Quel est le destin du commandant Joly et du lieutenant Morel?

.....

.....

.....

.....

Dans les salles 12, 16 et 18 vous retrouverez le parcours de Pierre Villeminot, qui est malheureusement celui de beaucoup de résistants : arrestation, jugement et condamnation, déportation et décès dans "la nuit et le brouillard".



Pierre Villeminot
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon – Yvonne Villeminot

SALLES 19 ET 20

LA RÉSISTANCE ET LA LIBÉRATION

SALLE 19 : LA RÉSISTANCE EN EUROPE

Dans toute l'Europe occupée apparaissent des mouvements de résistance et même en Allemagne. Cette résistance européenne ressemble à celle que vous avez rencontré en France. Des jeunes y participent, pour les mêmes raisons, avec les mêmes moyens et souvent le même sort tragique.



Hans Scholl, Sophie Scholl et Christophe Probst
© Collection privée Aicher-Scholl, droits réservés

Qu'est-ce que l'organisation appelée "La rose blanche" ?

Quel est le sort de Hans et Sophie Scholl ?

SALLE 20 : LA LIBÉRATION EN FRANCHE-COMTÉ



Maquisards FTP de Fontainebrux à la libération (Jura)
© Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

La résistance a activement participé à la libération du pays, et pour cela les maquis ont joué un rôle prépondérant. Mais la résistance a aussi préparé l'après-guerre par la mise en place des Comités Départementaux de Libération.

Gilbert Petiot, jeune résistant du maquis FTP "Pierre Semard" figure sur cette photographie. Il est l'auteur du poème sur le village de Fontainebrux.

Pourquoi Gilbert Petiot né en 1925 a-t-il gardé un si bon souvenir du village ?

.....

.....

.....

.....

Par quels mots évoque-t-il son jeune âge au moment des faits ?

.....

.....

.....

.....

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

LA CITADELLE — 25000 BESANÇON

Musée municipal « Musée de France »

HORAIRES D'OUVERTURE

de novembre à mars de 10h00 à 17h00 — fermé le mardi
d'avril à juin et de septembre à octobre de 9h00 à 18h00
en juillet et août de 9h00 à 19h00

RÉSERVATIONS POUR LES GROUPES

Tél. : 03 81 87 83 36 / fax : 03 81 87 83 34
Site : www.citadelle.com

AUTRES RENSEIGNEMENTS

Tél. : 03 81 87 83 12 / Fax : 03 81 87 83 13
Email : musee.resistance@besancon.com
Site : www.besancon.fr

SERVICE ÉDUCATIF

Un professeur d'histoire-géographie, détaché par l'Action culturelle académique, assure le lien avec les enseignants, propose des outils pédagogiques de découverte du musée, des publications valorisant les archives et intervient dans le cadre de la préparation du Concours national de la résistance et de la déportation.

Contact : le jeudi de 8h30 à 17h00 en période scolaire
Tél. : 03 81 87 83 12
Email : service-educatif.resistance@besancon.com

CENTRE DE RECHERCHE ET DE DOCUMENTATION

Le centre de documentation est constitué d'une bibliothèque de 20000 références dont 9500 ouvrages et d'une banque audiovisuelle sur les thèmes liés au musée : nazisme, occupation, résistance et déportation, histoire européenne (1930-1950)...

La plupart des documents sont consultables sur place et disponibles au prêt. Le catalogue de la bibliothèque est accessible sur le site www.besancon.fr dans rubrique "Les petits plus" sur la page d'accueil.

Horaires d'ouverture au public :

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi de 10 h 00 à 12 h 00 et de 14 h 00 à 17 h 00

Période de fermeture aux vacances d'été et de Noël (se renseigner)

(Accès gratuit pour les lecteurs et les consultants : veuillez vous signaler à la billetterie du Front Royal)

Contact : tél. : 03 81 87 83 15
Email : documentation.resistance@besancon.com

PARTENAIRES

Ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Franche-Comté
Centre National du Livre
Amis du musée de la résistance et de la déportation

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

LA CITADELLE — 25000 BESANÇON

TÉL. : 03 81 87 83 12

musee.resistance@besancon.com



Musée de la résistance
et de la déportation
de Besançon